

Compte rendu – Rencontre citoyenne du 28 septembre 2022

IDENTIFICATION

- Objet : Compte rendu de la rencontre citoyenne sur l'avancement du projet Marban
- Date de la rencontre : 28 septembre 2022
- Heure : 18 h 30
- Lieu : La Maison du Citoyen de Dubuisson, 1405, route Saint-Philippe
- Près de 100 citoyens se sont présentés à la rencontre

ÉQUIPE O3	FONCTION
Myrzah Bello	Vice-présidente, Développement durable et Ressources humaines
Jean-Félix Lepage	Directeur des opérations
Annabelle Brochu	Agente de liaison communautaire
Jeffrey Vaillancourt	Spécialiste, Développement durable
Sandra Ataman	Prise de notes - Ryan Affaires publiques et communication

OBJECTIFS DE LA RENCONTRE ET ENGAGEMENT DE MINIÈRE O3

Les objectifs de la rencontre du 28 septembre étaient :

- Présenter l'avancement des engagements pris par l'entreprise
- Présenter les résultats de l'étude de préfaisabilité
- Présenter les prochaines étapes du projet Marban
- Présenter les activités à venir dans le secteur

Minière O3 s'engage à :

- Maintenir la communauté d'accueil informée au fur et à mesure de l'avancement du projet
- Faire preuve de transparence et respecter la prise de parole
- Être à l'écoute des préoccupations et questionnements de la communauté d'accueil

INFORMATIONS SUR CE COMPTE RENDU

Le contenu présenté ne reflète pas nécessairement les points de vue de Minière O3 et des citoyen.es. Les questions et commentaires sont listés dans l'ordre chronologique dans lequel ils ont été exprimés. Les répétitions et similitudes sont donc volontaires. Les réponses fournies sont des résumés à titre indicatif et ne peuvent être considérées comme les paroles textuelles (verbatim) de la direction de Minière O3 ou des participants à la rencontre.

MOT DE BIENVENUE

Myrzah Bello souhaite la bienvenue au nom de Minière O3. Elle présente Jean-Félix Lepage, le directeur des opérations.

Une présentation PowerPoint est affichée (voir la présentation en annexe).

Le déroulement de la rencontre, les objectifs et les engagements de Minière O3 sont présentés. Les citoyens pourront poser leurs questions au micro à la fin de la présentation.

DÉMARCHE DE CONSULTATION DU MILIEU

Myrzah Bello parle des activités réalisées jusqu'à présent. Tout d'abord, il y a eu la rencontre citoyenne qui s'est tenue en septembre 2021. Aujourd'hui, il est possible d'accueillir les citoyens en plus grand nombre, en une seule rencontre comparativement à l'an passé en raison des mesures sanitaires en vigueur. Elle poursuit en parlant du site Web où se trouve une page communautaire comprenant tous les comptes rendus des réunions, les présentations et les infolettres. Minière O3 travaille sur une importante mise à jour de la page communautaire qui permettra de présenter les cartes des travaux à venir afin de savoir à quel endroit ils seront effectués. Myrzah Bello nomme les autres activités réalisées comme la liste de distribution par courriel, l'infolettre trimestrielle et la page Facebook. Il y a également eu des rencontres spécifiques au mois de mai avec les citoyens concernés par la déviation du Chemin Gervais et Minière O3 a procédé à l'embauche d'une agente de liaison communautaire, Annabelle Brochu. Elle est la personne-ressource pour les citoyens.

Myrzah Bello parle maintenant des activités mises en place ou à venir. Il y a tout d'abord la rencontre actuelle qui vise à présenter l'avancement des engagements pris par l'entreprise et les résultats de l'étude de préféabilité. Il y a également la mise à jour de la page communautaire comme mentionnée plus tôt et la mise en place d'ateliers de travail sur des enjeux spécifiques (tous les citoyens n'ont pas les mêmes enjeux, comme les résidents sur l'empreinte du projet, les résidents de périphérie, les chasseurs et les autres groupes d'intérêt).

ÉTUDES - RAPPEL

Myrzah Bello présente un graphique sous forme de « ligne du temps » sur les étapes des études à réaliser. En septembre dernier, l'étude économique préliminaire a été effectuée et a démontré la viabilité des ressources minérales. Au cours de la dernière année, Minière O3 a travaillé sur l'étude de pré faisabilité, qui elle vient démontrer la viabilité économique et technique du projet. Cette étude est terminée et sera présentée dans quelques instants. Ensuite, Minière O3 doit produire une étude de faisabilité et d'ingénierie de détails. Tout le long de ce processus, il y a un dialogue en continu, des études environnementales et ensuite, le processus d'étude d'impacts sera enclenché.

MARBAN – DÉVELOPPEMENT DU PROJET

Jean-Félix Lepage présente une carte du projet afin d'expliquer comment le secteur est divisé en fonction des différentes études et lesquels sont concernés par l'étude de pré faisabilité. Il explique qu'en début d'année, les ressources minérales ont été établies à 2,6 Moz Au. Ce chiffre a permis de réaliser le projet technique. Il précise que c'est une étude technicoéconomique, donc pour vérifier si le projet est techniquement faisable et économiquement viable.

FAITS SAILLANTS DE L'ÉTUDE DE PRÉFAISABILITÉ ET PLAN DES INFRASTRUCTURES

Jean-Félix Lepage présente l'étude de pré faisabilité. Il affirme que les résultats économiques sont positifs, c'est-à-dire que le projet a une valeur actualisée de 463 M, pour des investissements de 435 M, et ce supporté par une production d'or de 161 koz par année pour une durée de vie de mine de dix ans. Il ajoute que ces chiffres indiquent que c'est positif et que le projet peut progresser vers les prochaines étapes et produire des études plus précises. La prochaine étape est l'étude de faisabilité, soit de répéter le même processus, mais de façon plus précise avec plus de détails.

Jean-Félix Lepage poursuit avec le 2^e volet, qui est plus technique et comprend les infrastructures nécessaires pour opérer une mine. Il présente le plan des infrastructures, soit (1) les deux fosses principales et les sous-fosses, (2) le parc à résidus, (3) le mort terrain, (4) l'usine de traitement et (5) les empilements de stériles. L'usine et les empilements ont été rapprochés des fosses comparativement aux études précédentes afin de diminuer les distances de transport et diminuer l'empreinte du projet. La superficie totale du projet est plus petite comparativement à l'étude économique préliminaire. Il précise qu'il y a aussi eu un changement au parc à résidus. Dans l'étude précédente, il y avait un grand parc à résidus situé plus vers le nord-ouest. Minière O3 a éliminé ce parc à résidus pour en faire un plus petit, au sud du projet. Ce parc sera utilisé pour les trois premières années du projet. Il est situé à proximité du parc à résidu existant de la mine Camflo. Après les trois premières années, il sera possible d'utiliser la fosse Norlartic dont l'exploitation sera terminée. Cette façon de faire a permis de réduire l'empreinte du projet. Il précise que ce sont toutes ces infrastructures qui ont fait l'objet d'évaluation technique, d'évaluation de coûts d'infrastructure et de coûts d'opération dans l'étude de pré faisabilité.

MINES À CIEL OUVERT - USINE DE TRAITEMENT DU MINÉRAI - PARC À RÉSIDUS

Jean-Félix Lepage poursuit avec la présentation d'une carte des fosses à ciel ouvert. Il présente les deux fosses, Marban et Norlartic. Il ajoute qu'à la quatrième année de production, Minière O3 aura besoin d'environ 16 camions de 150 tonnes. En comparaison, Canadien Malartic utilise des camions de 250 tonnes. Les autres équipements utilisés sont standards aux mines à ciel ouvert comme des foreuses de production, des pelles, des chargeuses. La production débutera par la fosse de Norlartic, ensuite ce sera la fosse Marban. Il précise que l'usine est faite de façon standard comme si elle était tirée d'un livre d'école, avec une capacité de 16 500 tonnes par jour. En comparaison, Canadien Malartic traite 55 000 à 60 000 tonnes par jour. Il poursuit en parlant des parcs à résidus. Le parc numéro 1 est un parc conventionnel, typique des parcs de mines à ciel ouvert dans la région.

Myrzah Bello reprend la parole. Elle explique que le plan des infrastructures a été développé pour éviter le déplacement de la ligne de haute tension d'Hydro-Québec.

ÉTUDES ENVIRONNEMENTALES DE RÉFÉRENCE

Myrzah Bello explique que pour réaliser l'étude d'impacts, Minière O3 doit comprendre l'environnement actuel. Il faut faire des relevés par rapport à l'environnement physique comme le paysage nocturne, la lumière, la caractérisation de l'environnement aquatique, les sédiments, la caractérisation initiale des sols, les éléments hydrogéologiques et la qualité de l'eau. La biologie comprend la faune comme l'habitat du poisson, les types de poissons, les invertébrés benthiques comme les grenouilles, la faune aviaire, les micromammifères, les chauves-souris et toute la végétation. En ce qui concerne l'environnement humain, il faut mesurer les bruits, les vibrations, la circulation actuelle sur la route 117 et autour du projet, le paysage et l'archéologie. Ce sont toutes des études que Minière O3 a effectué au cours l'année 2021 et qui ont continué en 2022. Myrzah Bello précise que l'entreprise suit les lignes directrices que les agences environnementales demandent actuellement au projet Wasamac de Yamana Gold, car c'est le premier projet aurifère à passer par la nouvelle loi fédérale sur l'étude d'impacts. Minière O3 suit de près ce projet pour connaître les nouvelles exigences et suit l'évolution réglementaire. Par ailleurs, l'entreprise recueille de l'information supplémentaire en matière de qualité de l'air, des données sur l'esker et l'état des eaux souterraines. Elle ajoute que Minière O3 va aussi faire l'inventaire des puits artésiens sur un large périmètre. L'agente de liaison communautaire va contacter plusieurs citoyens afin que Minière O3 puisse aller mesurer les niveaux et la qualité de l'eau pour voir l'état actuel des puits artésiens. Cela doit être mesuré à l'automne et au printemps. En ce qui concerne les caribous, le secteur du projet Marban n'est pas dans la zone de protection du caribou établi par le gouvernement provincial, mais il est à l'intérieur du périmètre établi par le fédéral.

VOIE À SUIVRE POUR LE PROJET MARBAN

Myrzah Bello explique que puisque l'étude de préféabilité est positive, il faut voir comment optimiser le projet. L'usine de traitement est typique, mais Minière O3 doit maintenant voir comment elle peut l'optimiser. Des études en ce sens seront initiées. Avant la fin de l'année, Minière O3 va déposer la description de projet initiale auprès des agences environnementales. Une fois reçues, les agences vont

donner les lignes directrices sur ce qui doit se retrouver dans l'étude d'impacts. Le fédéral consulte également les communautés autochtones. Elle ajoute que Minière O3 va poursuivre sa campagne de forage actuelle.

TRAVAUX DE TERRAIN À VENIR DANS LES PROCHAINS MOIS

Myrzah Bello poursuit sur les travaux à venir. À la fin octobre, après la saison de chasse jusqu'en avril, Minière O3 prévoit deux à trois foreuses dans le secteur Marban Ingénierie pour faire de l'exploration. Dans le secteur adjacent, il y aura une foreuse pour de l'exploration régionale. Parmi les autres travaux, il y aura l'inventaire des puits artésiens, le suivi des eaux souterraines, le suivi de la qualité de l'air et des études supplémentaires par rapport à l'habitat du poisson. Minière O3 doit aussi faire des tranchées pour du forage géotechnique. Comme Minière O3 a changé certaines infrastructures de place par rapport à la dernière étude, elle doit aller chercher d'autres informations sur les sols afin de savoir si c'est possible d'y mettre les infrastructures.

Jean-Félix Lepage prend la parole pour ajouter que c'est la même quantité d'or qui fera partie de l'étude de faisabilité. L'exploration se poursuit pour démontrer qu'il serait possible d'allonger la vie de la mine. Ces travaux se font avec l'optique d'une vision à long terme. Le projet ne changera pas, l'étude de faisabilité est une question de précision. Jean-Félix Lepage montre sur une carte les zones qui seront travaillées. Il ajoute que Minière O3 va vérifier le potentiel souterrain des secteurs démontrés sur la carte à l'écran.

CONCLUSION

Ceci termine la présentation. Myrzah Bello conclut en rappelant que l'étude de pré-faisabilité confirme la viabilité économique et technique du projet. Minière O3 va donc poursuivre ses études et poursuivre le dialogue avec l'ensemble des parties prenantes. Minière O3 a maintenant 45 employés directs, et elle a investi plus de 80 M\$ dans la région.

Myrzah Bello demande aux gens dans la salle de s'approcher au micro pour poser leurs questions.

INTERVENTIONS

Intervention 1

Je suis à moins d'un kilomètre de votre mine. J'entends déjà la mine Odyssey qui est à cinq kilomètres de chez nous, j'entends « domper les trucks », ça va faire quoi avec vous autres ? Je dormirai plus! Soyons logiques, vous voulez acheter ma maison ? Je vais vous la vendre et je vais déménager parce que ça n'aura plus de bon sens tout à l'heure. Je ne suis pas loin de la route. Je connais ça, j'ai passé ma vie dans les mines. Les autres mines dont vous parliez tantôt, elles sont sous terre, je n'entends rien, mais vous, vous n'êtes pas sous terre, ça pas de bon sens!

Jean-Félix Lepage : Le bruit fait partie des choses que nous devons analyser et ça fait partie de l'évaluation du projet de mesurer l'impact sonore et c'est à l'étude d'impacts que nous voyons les

mesures d'atténuation à mettre en place. C'est difficile de commenter de façon individuelle à savoir si on achète les maisons ou pas.

Intervention 2

Vous ne pouvez pas empêcher un 200 tonnes de gronder. J'ai passé ma vie dans les mines, ça gronde. Je les entends (Odyssey) à 6h le matin et l'autre mine est à cinq kilomètres, imaginez-vous à un kilomètre. On va être entouré de mines, on ne sera plus capable de vivre. Et où allez-vous prendre vos travailleurs? Une autre mine cherche déjà 192 personnes.

Jean-Félix Lepage : La mine ne partira pas demain matin, le contexte change et les mines évoluent. En ce qui concerne la main-d'œuvre, on ne doute pas que ce ne sera pas un problème rendu là et en ce qui concerne le bruit, j'ai très bien compris votre commentaire.

Intervention 3

Je ne suis pas contre le projet, je trouve ça super, mais il ne faut pas que vous pensiez juste à vous. Vous devez penser à ceux qui restent autour.

Jean-Félix Lepage : C'est exactement pour ça qu'on est là aujourd'hui et je suis content d'avoir votre commentaire et c'est définitif que l'impact par le bruit va faire partie des évaluations des prochaines étapes et ce sera plus facile, plus tard, d'évaluer à chaque endroit autour du projet quel sera l'impact et comment on peut l'atténuer.

Intervention 4

Je vais faire quoi si vous coupez mon eau ? Vous creusez et l'eau vient de sous terre, vous allez faire quoi si je n'ai plus d'eau ? Si je n'ai plus de puits ?

Myrzah Bello : C'est justement pour ça que nous allons dresser des inventaires des puits pour avoir le portrait aujourd'hui et ainsi éviter un impact sur vos puits quand la mine sera en activité. C'est pour ça que nous devons faire ces études-là maintenant.

Intervention 5

J'ai un camp de chasse sur le territoire et dans votre étude d'inventaire biologique, il me semble qu'il y devrait y avoir des ours, des orignaux, des lynx, des loups...

Myrzah Bello : Nous étudions toute la faune.

Intervention 6

Je voudrais faire du pouce sur ce qui a été dit, sur les études environnementales. Vous parlez de la venue de la mine, mais présentement avec les travaux qui se font, est-ce que vous en avez fait des études environnementales ? Parce que j'observe les chemins qui sont faits, je ne sais pas jusqu'où ils se rendent dans le bois, mais déjà on ne voit plus de cygnes sur le lac, les hérons on les voit rarement alors qu'ils étaient là tous les jours, je pense qu'il y a déjà un impact.

Myrzah Bello : Nous avons des études depuis 2016, nous avons dressé un premier inventaire en 2016-2017 quand le projet appartenait à une autre entreprise. Nous avons fait une autre grosse partie en 2021 et on continue. On a des données plus historiques.

Intervention 7

Est-ce qu'elles sont publiques ces données-là ?

Myrzah Bello : Pas encore, mais elles vont le devenir.

Intervention 8

Si les études ont commencé en 2016, pourquoi on aurait les données juste en 2022 ?

Myrzah Bello : Parce que je dois attendre les conditions des autorités pour mettre les données en commun.

Intervention 9

Je suis résident du Lac Vassan. Les millions c'est vous qui allez les faire, mais c'est nous qui allons subir les dommages. Nous autres, on ne va pas dans vos plates-bandes, mais vous autres vous venez dans nos plates-bandes pour faire des millions. Alors je pense que ce qui presse le plus c'est de tenir une rencontre entre vous et les gens impactés et qu'on sache exactement à quoi s'en tenir. On entend toutes sortes de rumeurs, il y a des maisons qui sont achetées, d'autres qui ne le sont pas, à tel prix, d'autres à d'autres prix, parce que si vous venez dans notre cour, il faudrait que vous autres vous ayez une proposition à nous faire. Si vous n'avez pas de proposition à nous faire, dites-le, on va savoir à quoi s'en tenir. Parce qu'il y a des gens qui se demandent s'ils doivent investir pour faire des rénovations. C'est bien beau votre présentation, je n'ai rien contre les gens qui veulent faire des millions, mais pas sur mon dos. Actuellement la perception qu'on a c'est que vous débarquez chez nous avec vos gros sabots et vous parlez beaucoup plus des Autochtones que des gens qui résident sur place et ça, c'est un peu insultant parce que les gens du Témiscamingue, les gens de l'autre côté de Val-d'Or ont été consultés bien avant nous autres. Ça veut dire que votre respect des communautés environnantes, ce n'est pas fort, à première vue. Je veux bien vous donner le bénéfice du doute, mais moi ce que je suggère c'est que d'ici un mois, on fasse une réunion, sur ce sujet-là. Pour qu'on voit ce que vous proposez. La dernière fois vous avez dit « dites-nous ce que vous voulez ». Ce n'est pas à nous de dire ce qu'on veut, c'est vous qui venez chez nous. Donnez-nous l'heure juste, qu'est-ce que vous êtes prêts à faire ? C'est bien beau les études pour les grenouilles, mais nous on a des décisions à prendre et on ne peut pas prendre des décisions à court terme. Faut qu'on pense à long terme autant que vous. C'est donnant donnant. Votre projet je n'ai rien contre ça, mais je ne veux pas que ça se fasse sur le dos des gens qui sont ici, tout simplement. J'ai une autre question. La déviation du ruisseau Keriens, est-ce que ça se fait sur vos claims ?

Myrzah Bello : Non, ce n'est pas sur nos claims. Merci pour votre commentaire. Plus tôt quand j'ai dit que je voulais faire des ateliers plus spécifiques c'est justement ça que nous voulons faire avec différents groupes. Je ne peux pas vous présenter aujourd'hui l'impact, car je ne peux pas mesurer un impact sans certains éléments qui vont venir des autres études. On peut parler de vos préoccupations,

je peux vous présenter quand on aura des réponses, on veut développer certains protocoles, et ça fait partie des prochaines étapes. Oui c'est dans nos plans de venir à votre rencontre et de faire des réunions plus spécifiques.

Intervention 10

Est-ce que cette rencontre peut se faire rapidement, dans le prochain mois ?

Myrzah Bello : On va essayer.

Jean-Félix Lepage : Au-delà de cette volonté de faire cette rencontre rapidement, il y a aussi une question d'information de notre côté. Je ne veux pas arriver à cette rencontre sans réponses à vous donner. Il y a plusieurs groupes avec des enjeux différents, nous avons déjà commencé à rencontrer certains groupes. Pour être capable de faire ça, il faut se préparer. Est-ce qu'un mois c'est réaliste ? Peut-être, mais je ne peux pas le dire aujourd'hui.

Intervention 11

Peut-être pas une réunion décisionnelle, mais une réunion où on pourrait parler des vraies affaires. On ne demandera peut-être pas des réponses là, mais au moins on pourra voir comment on peut enligner tout ça. Ce n'est pas nécessairement contre le projet et à voir la réaction des gens, on ne veut pas que ça se fasse sur notre dos, c'est tout. Mais pour ça, il faut qu'on en parle et peut-être que cela pourra servir à préparer d'autres réunions, mais au moins qu'il y ait un pas de fait dans cette direction-là parce que nous autres on est petits, mais on a aussi besoin de planifier d'avance autant que vous autres. S'il y a moyen de s'entendre tant mieux et s'il n'y a pas moyen de s'entendre, on saura à quoi s'en tenir et chacun jouera sa game.

Myrzah Bello : Novembre, je serais capable en novembre.

Intervention 12

Pour faire un peu de chemin sur les propos du dernier intervenant, nous on a déjà eu des discussions. Comme vous dites, vous êtes petits, mais vous êtes très grands à côté de nous qui sommes des chasseurs. On a toujours l'impression qu'on n'a pas notre place pour dire notre mot parce que c'est un camp de chasse comparé à vos maisons. Nous aussi on a des impacts, on ne sait pas si on doit vendre ou pas vendre, agrandir ou non, les mêmes préoccupations, mais différentes de celui qui a une maison. C'est important qu'on soit écouté. Est-ce que vous avez commencé à acheter des camps de chasse ? Maintenant, j'ai des points en votre faveur : l'inventaire des puits et aussi la rapidité du retour d'appel de votre agente de liaison et de la planification de la rencontre avec elle. Même durant la rencontre, la géologue est venue nous joindre et sa présence a été très appréciée.

Myrzah Bello : Nous n'avons pas commencé à acheter des camps de chasse et les résidences qui ont été achetées soit elles étaient sur le marché, soit les gens sont venus vers nous. Là on est en train de mettre des processus en place, on veut un processus transparent, équitable, juste. Il y a des étapes à franchir et on veut le faire avec les différentes parties prenantes. Nous en avons déjà discuté et nous voulons aussi une rencontre avec les chasseurs, car même entre vous, vous avez peut-être des réalités différentes. Nous voulons mieux comprendre vos enjeux.

Intervention 13

Je rejoins le dernier intervenant dans l'échéance de ces rencontres, donnez-vous la chance d'écouter toutes les préoccupations qui pourraient avoir un impact et modifier certaines choses dans vos études.

Myrzah Bello : Oui, on avait d'ailleurs parlé également de la fin novembre. Et nous devons trouver les coordonnées de tous les chasseurs.

Intervention 14

Moi je suis une résidente pas mal impactée depuis huit ans, par le bruit. Je vois que dans les travaux à venir ce sera encore le cas. Les études géotechniques, ça, ça mène du bruit. J'ai déjà rencontré l'agente de liaison communautaire, Annabelle, car encore une fois, on n'a pas été informés. La transparence et la communication, c'est difficile. J'espère qu'avec Annabelle ça va s'améliorer, mais c'est bien difficile. Le *drill* est là, on le sait le matin, car on l'entend cogner. Ça fait huit ans là, je suis tannée. Donc, je veux le savoir d'avance et est-ce que vous prévoyez les faire durant toute l'année ? C'est en arrière de chez nous. Je les entends parler.

Jean-Félix Lepage : Pour ce qui est de la campagne géotechnique, autant pour le forage que les tranchées, ça va être durant la période d'hiver, de janvier à avril. Le gros de notre forage se fera aussi durant la campagne d'hiver. Il y a un peu de forage l'été, mais en termes de volume de forage, 2023 versus 2022, c'est à peu près la moitié moins. Les deux-tiers concentrés à l'hiver et un tiers l'été.

Intervention 15

Et en ce qui concerne le rendement, vous avez dit 460 millions, ça c'est le profit ?

Jean-Félix Lepage : C'est une valeur actualisée nette. Il ne faut pas voir ça comme un profit net. C'est une mesure de rentabilité pour un projet. Ce sont les revenus moins les dépenses et c'est comme si on empruntait, c'est une valeur pour le ramener à l'année zéro pour donner une valeur au projet. Ce qu'on dit c'est le projet vaut 460 millions. C'est une mesure standard utilisée dans tous les projets.

Intervention 16

Je suis le président de l'Action boréale. Je voudrais vous poser une question. À Rio en 1992, il y a eu une grande rencontre de 112 représentants de différents pays. Ils se sont entendus sur un principe, qu'actuellement nous surexploitions la planète. On a besoin de deux fois plus de territoires et de ressources pour survenir à nos besoins. Les gouvernements ont signé une entente comme quoi on devrait exploiter les ressources de façon à répondre aux besoins des citoyens. Présentement les mines de minéraux stratégiques comme le lithium c'est pour répondre à la demande de l'électrification des transports. Vous qui allez exploiter l'or, pouvez-vous dire quel est le besoin en or ? À quel besoin on répond ?

Jean-Félix Lepage : Je vends de l'or, je ne l'achète pas, la question serait très bonne pour un acheteur d'or. Il y a plusieurs utilités autant au niveau financier que pour l'électronique, etc. Quelles sont les proportions ? Je n'ai pas l'information.

Intervention 17

Je vais vous répondre. Dix pour-cent de l'or est produit pour faire des produits utiles comme des téléphones et des ordinateurs. Le reste c'est pour faire des bijoux, et faire des lingots d'or, les sortir des trous ici pour aller les mettre dans des banques qui coûtent des fortunes à garder. Présentement, on est en train de miner, de vider des ressources et les millions qui seront faits, ça ne reste pas ici en Abitibi. Si on prenait l'or exploité en Abitibi, on serait tous millionnaires. Les profits s'en vont tous ailleurs. La seule chose qu'on nous donne, ce sont les salaires. Vous ne ferez enrichir personne ici. Tout ce qu'on fait, on vide notre terrain et on nous laisse les trous. Vous, vous êtes sur un milieu naturel, vous allez débâtir ce milieu. Ne vous en faites pas les chasseurs, il y en aura plus d'originaux pour des dizaines et des cinquantaines d'années. Quarante pour-cent du territoire de l'Abitibi est sur des claims miniers. Ça ne nous donnera rien à Dubuisson à par 200 jobs avec des problèmes de bruit, de poussières et un milieu dégradé. J'ai une autre question. Si votre projet va de l'avant, vous allez affecter les milieux humides, dont un ruisseau. Il devrait y avoir une étude sur la compensation des milieux humides. Avez-vous fait ça ? Qu'est-ce que vous proposez comme compensation ?

Myrzah Bello : On est en train de faire les calculs. Comme on a expliqué, les infrastructures ont bougé, donc on calcule quels milieux humides seront affectés pour ensuite déterminer les projets de compensation que nous pourrions développer. Par rapport à la déviation, notre projet sur lequel nous allons travailler dans les prochaines semaines, c'est de faire une déviation naturelle. Le ruisseau a été beaucoup impacté par les opérations passées et par certaines activités actuelles. La déviation va servir de compensation, mais aussi à améliorer le ruisseau en tant que tel. La déviation naturelle va faire en sorte que cela n'aura pas l'air d'un travail d'ingénierie.

Intervention 18

Je suis actuellement à l'emploi de Canadian Malartic et j'aimerais savoir combien d'emplois cela va créer éventuellement et le début visé ?

Jean-Félix Lepage : Le calendrier de développement n'a pas changé. Nous avons fait l'étude de préféabilité. On va répéter le cycle avec l'étude de faisabilité. Ensuite on va faire les études de base environnementales, l'étude d'impacts, et c'est à ce moment qu'on finalise le projet pour l'obtention du permis. On parle de la fin de l'année 2024, puis 2025 pour la construction et 2026 pour la production. Pour la mine elle-même, on estime avoir 200 emplois. Si on ajoute l'usine et les emplois administratifs, on est dans l'ordre de grandeur de 400 emplois directs et un nombre plus grand durant la construction.

Intervention 19

Je reste sur la rue Gervais, la dernière maison que peut-être vous ne déménagerez pas. Avant que vous fassiez la déviation, j'ai un problème d'eau, je n'ai pas d'eau dans mes deux fossés depuis quelques années. Je fais des plaintes à la Ville et au CN, mais c'est un autre sujet. Vous venez de confirmer que la 117 ne changera jamais de place, le ministre que nous avons actuellement, a dit qu'il y avait une étude qui disait que la 117 changerait de place donc ça confirme que ça ne se fera jamais. J'avais ri de lui à l'époque. Autre chose, je fais du vélo et dans le fond du rang, il y a un dépotoir de Multi-Tri que je déteste. Qu'avez-vous prévu de faire avec ça ? C'est dégueulasse, ça tombe dans le cours d'eau. Je suis à veille de me plaindre solide. Tout à l'heure on parlait de tasser un petit fossé que ce n'est pas bon pour l'environnement, je ne

peux pas croire en fait, je ne sais pas ce que cette entreprise fait là. On parle d'environnement, mais eux jettent des déchets qui tombent dans la rivière.

Myrzah Bello : Si le projet va de l'avant, cette entreprise-là ne peut pas rester. C'est quelque chose que nous devons gérer. De la même façon que nous devons gérer l'ancien dépôt en tranchée de Dubuisson.

Intervention 20

Je voulais savoir pour votre changement de chemin, il va partir de quel endroit et va aller jusqu'où ?

Myrzah Bello : Nous vous avons parlé des études géotechniques que nous devons faire. On ne peut pas faire de tracé sans connaître la qualité du sol. Sans faire les études de sol, on ne peut pas vous dire l'endroit où il sera situé.

Jean-Félix Lepage : Il sera fait quand nous allons obtenir notre permis pour construire la mine.

Myrzah Bello : Quand nous avons fait l'étude préliminaire, l'entrée de la mine, tout se faisait par cette déviation, mais pendant l'étude de préfaisabilité, on a considéré séparer l'entrée de la mine pour ne pas partager la route entre les camions et les citoyens.

Intervention 21

Est-ce que le chemin des mineurs est encore public ?

Jean-Félix Lepage : C'est une bonne question, ce serait à vérifier. Si je ne me trompe pas, il est public.

Intervention 22

Je suis dans le fond du chemin Norrie. On est un peu plus loin donc moins impactés. À la dernière séance, un citoyen a parlé du périmètre par rapport à la fosse. Je vais parler pour moi, ça fait dix ans qu'on est là, c'est plaisant d'être tranquille à boire son café le matin, d'entendre les oiseaux et d'avoir la paix. Un 150 tonnes, on l'entend, on entend le train le matin, on entend le trafic sur la 117 quand c'est tranquille, on vient de commencer à entendre la ventilation d'une autre mine sans arrêt de nuit. Je comprends le projet, je ne suis pas contre le projet, mais ce n'est pas dans mes plans d'entendre des « *back up alarme* » toute la nuit parce qu'il va y avoir des *shifts* de jour et de nuit. Est-ce que le périmètre a été établi ?

Jean-Félix Lepage : La proposition de tenir une rencontre le mois prochain permettrait d'en discuter. Il n'y a pas vraiment de périmètre.

Myrzah Bello : Ça va faire partie des discussions. On doit préparer les discussions, faire des rencontres. Et avec l'inventaire des puits, vous allez entendre parler plus de nous. Nous allons communiquer avec vous. Nous allons faire l'inventaire de plus d'une centaine de maisons. Annabelle est là, nous allons tout mettre en place pour vous rencontrer et discuter des différents enjeux.

Intervention 23

À la rencontre de novembre, allez-vous avoir des idées pour atténuer le bruit ? Allez-vous penser à des choses ? Parce que tout ça va coûter beaucoup d'argent. Votre projet est rentable

maintenant, mais lorsque nous allons arriver à une entente, ça va être encore des frais. En tenez-vous compte dans votre étude de faisabilité ?

Jean-Félix Lepage : Quand je dis que nous n'avons pas toute l'information et que nous sommes prêts à faire des rencontres et commencer la discussion, c'est justement, car présentement je n'ai pas toutes les données pour faire la conception des mesures à mettre en place et établir un protocole.

Intervention 24

Vous avez assez d'information pour dire que le projet est rentable.

Jean-Félix Lepage : On a l'information technicoéconomique. Ce qu'on a évalué c'est est-ce que la mine est techniquement faisable. Ce n'est pas le seul volet du développement d'un projet minier. En plus de l'étude technicoéconomique, il faut faire les mesures environnementales, il faut voir les mesures d'atténuation, ça fait aussi partie du projet.

Intervention 25

Donc ça peut le mettre en péril ?

Myrzah Bello : Tantôt, je vous ai donné un exemple, je vous ai parlé des milieux humides. Je vous ai dit que nous sommes en train d'évaluer quels sont les milieux humides, la compensation. Il va falloir qu'on l'inclût dans les prochaines phases des études. C'est sûr que notre projet technicoéconomique est évalué selon certains critères plus ou moins précis, on va aller le préciser, mais on fait aussi toutes ces études environnementales pour connaître les impacts et mettre des mesures d'atténuation et les chiffrer. Je ne peux pas mettre des mesures d'atténuation sans avoir mesuré les impacts. Au fur et à mesure qu'on développe les différentes études, il va avoir un coût et on va l'intégrer.

Intervention 26

Ça, ça fait partie des éléments qui nous font dire que la population n'est pas au premier plan pour vous. Les autres mines, c'est la première chose qu'elles vont mettre dans leurs études. Elles vont atténuer le son, la poussière, c'est déjà établi dans les études. Tu n'as pas besoin de mesurer l'impact, tu le sais qu'il va y avoir de la poussière. C'est ce genre de chose que vous ne mesurez pas. Vous attendez qu'on se plaigne avant d'agir. Tu le sais que ça va faire du bruit et qu'il y a des résidents, fais-le tout de suite. C'est ça qui n'est pas correct dans votre transparence.

Myrzah Bello : On doit mesurer la meilleure technologie pour réduire ce bruit. On peut mettre un mur, mais peut-être que ce n'est pas ça qui va diminuer le bruit.

Jean-Félix Lepage : Nous avons mis en place des mesures. Ce n'est pas parce que ce n'est pas nommé qu'il n'y a rien en place pour atténuer les impacts. La façon dont les infrastructures seront placées c'est pour diminuer l'impact. Nous allons faire deux chemins pour séparer les véhicules lourds des autres véhicules. Est-ce que nous avons mesuré l'atténuation de chacune de ces mesures ? Non, mais ça fait définitivement partie de nos préoccupations quand nous faisons la conception. Nous le développons par étape, c'est pour avoir les idées et les commentaires pour améliorer le projet à chacune des étapes. Aujourd'hui, on est à l'étude de faisabilité, on est ici pour vous écouter, pour vous présenter le projet, pour avoir exactement les commentaires que vous nous donnez actuellement, c'est pour ça qu'on fait

ça. Tous vos commentaires sont bons pour moi, je peux m'en servir et travailler la prochaine étape. Je ne veux pas que personne n'ait l'impression d'être devant un fait accompli, on est dans un processus de développement et de changement.

Intervention 27

J'habite à Val-d'Or. L'été passé j'ai descendu l'Harricana de St-Mathieu jusqu'à la Baie-James. C'est sûr que tout projet qui est à la tête des eaux de l'Harricana ça m'affecte personnellement. Je suis aussi avocat en droit minier, je suis co-porte-parole de la Coalition Québec meilleure mine. Je suis un peu estomaqué de voir comment vous conduisez vos séances de consultation. J'ai beaucoup d'expériences dans le cadre de telles rencontres et je partage les inquiétudes de plusieurs citoyens qui ont l'impression de ne pas avoir accès à de l'information complète et transparente et indépendante aussi même à ce stade-ci du projet. Avant de m'adresser à vous directement les gens de la compagnie, j'aimerais ça m'adresser aux gens de Dubuisson. La seule chose que je voudrais vous dire c'est que c'est maintenant qu'il faut que vous discutiez entre vous, pas juste les propriétaires, mais aussi les chasseurs, et les personnes qui ont des craintes par rapport à ce projet-là. Il y a des ressources qui existent pour vous outiller, vous ne faites pas juste face à une grande compagnie multinationale assoiffée de profits, vous avez des alliés. J'espère avoir votre confiance à cet égard-là. On pourra s'en parler après, mais sans plus tarder je voulais juste attirer l'attention des gens de la salle, avant la rencontre je suis allée sur le site de Minière O3 voir vos rapports annuels et j'ai vu un passage qui m'a marqué. La compagnie dit avoir pris les mesures nécessaires pour assurer l'acceptabilité sociale du projet. Autrement dit, c'est qu'on va tout faire en sorte pour avoir l'acceptabilité sociale et c'est comme s'ils vous tiennent un peu pour acquis. Moi ça, ça m'irrite, à votre place je prendrais ça comme un affront. Je pense qu'il n'est pas trop tard pour assainir les relations avec le promoteur, mais quand on entend une séance comme aujourd'hui, c'est deux prises pour la compagnie manifestement. Il y a un élément aussi en regardant le portrait de votre projet sur votre site, on voit que vous avez environ 1000 claims autour de Val-d'Or. Aujourd'hui on s'est attardé principalement au projet Marban, mais vous avez des propriétés partout autour, ça va même jusqu'au coin du Tigre Géant à Val-d'Or. Moi je ne comprends pas pourquoi quand on a des opportunités comme ça d'en apprendre plus sur vos projets, on ne nous présente pas un portrait d'ensemble. Et quand vous parlez d'évaluation environnementale, c'est une bonne pratique de dire d'emblée ce qui va être présenté dans le cadre du BAPE ou de l'étude d'impact fédérale c'est l'ensemble de votre projet pas juste le petit projet Marban, qu'on va après ça, ouvrir et étendre comme d'habitude. Comme ça se fait ailleurs. D'autres entreprises font la même affaire, on nous présente un petit projet et après on agrandit toujours. Si vous avez un projet à nous présenter, présentez-le dans l'ensemble. Ça été mentionné tantôt, mais je souhaite y revenir, car on est en pleine campagne électorale et les enjeux qu'on entend c'est la pénurie de main-d'œuvre, la santé, l'environnement, les garderies, les logements dans la région. Il n'y a rien de ce que vous nous présentez qui amène une solution à tous ces enjeux au contraire ça peut même aggraver plusieurs de ces enjeux. Je pense que les gens dans la salle ne doivent pas être résignés, il y a d'autres opportunités qui s'offrent à vous. Moi, si j'ai à me prononcer personnellement, à voir les relations que vous commencez à entretenir avec les gens, je suis très préoccupé au niveau de ce respect envers les gens d'ici, mais c'est aussi plus largement l'or. Quand on fait une mine à ciel ouvert, ce n'est pas une bonne pratique. Ça génère tellement de déchets, pour avoir un

gramme d'or faut générer l'équivalent fois un million en déchets. C'est un gramme pour une tonne. Et à ciel ouvert, ça veut dire plus de montagnes, plus de poussières, plus de bruit, plus d'impacts sur la zone de rabattement de l'aquifère, il n'est pas trop tard pour revoir votre projet, mais même sur le fond du projet, l'or ne sert pratiquement à rien. Un moment donné, il va falloir le nommer. J'ai hâte de voir des consultations publiques sur une autre façon de voir l'avenir de notre région. Je vais continuer d'être là pour aider les gens qui veulent, je répète je suis avocat en droit de l'environnement, en droit minier. S'il y a des questions, ça va me faire plaisir d'y répondre.

Intervention 28

Le ruisseau Keriens, vous l'appellez ruisseau, mais si vous regardez une carte géographique, c'est plus large que l'Harricana à plusieurs places. Si on voulait contourner les méandres de l'Harricana, je ne suis pas sûr qu'on aurait la même réaction.

Jean-Félix Lepage : C'est un bon point que vous apportez et il y a une raison pour laquelle ce ruisseau est rendu gros comme ça, c'est parce qu'il a déjà été impacté par le passé. Dans les années 1950, il n'avait pas l'air de ça du tout. Il n'a pas plus de débit qu'avant, très peu pour sa dimension. Il s'appelle ruisseau pour cette raison.

Intervention 28

Pourtant sur vos cartes c'est indiqué rivière. Aujourd'hui c'est une rivière ce n'est plus un ruisseau.

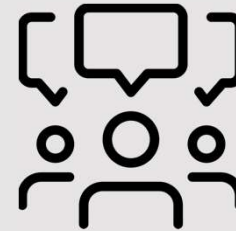
FIN DE LA RENCONTRE

Myrzah Bello remercie les gens de s'être déplacés. Elle explique qu'un compte rendu de la rencontre sera produit et publié sur le site Internet de Minière O3. Elle propose aux gens de prendre la carte d'affaires de l'agente de liaison communautaire et ajoute qu'ils seront contactés prochainement.

ANNEXE – PRÉSENTATION POWERPOINT

Pour le bon déroulement de la rencontre

1. J'écoute les personnes lorsqu'elles s'expriment
2. Je respecte le droit de parole des autres participants
3. J'attends mon tour avant de m'exprimer
4. Je respecte les personnes qui ont des opinions différentes des miennes



TSXV:OIII OTCQX:OIIIF

Minière O3

MEMBRE DU GROUPE OSISKO

Mise à jour du projet
Marban

Septembre 2022



Mise en garde



Cette présentation (la « présentation ») contient des « informations prospectives » et des « énoncés prospectifs » (collectivement, les « énoncés prospectifs ») au sens de la législation canadienne sur les valeurs mobilières applicables. Tous les énoncés, autres que les énoncés de faits historiques, sont des énoncés prospectifs et sont basés sur des attentes, des estimations et des projections à la date de cette présentation. Tout énoncé qui implique des discussions à l'égard de prévisions, d'attentes, d'opinions, de plans, de projections, d'objectifs, d'hypothèses, d'événements ou de rendements futurs (utilisant souvent, mais pas forcément, des expressions comme « s'attend » ou « ne s'attend pas », « est prévu », « anticipe » ou « n'anticipe pas », « planifie », « budget », « échéancier », « prévisions », « estime », « est d'avis », « a l'intention », ou des variations de ces expressions ou des énoncés indiquant que certaines actions, certains événements ou certains résultats « pourraient » ou « devraient » se produire, « se produiront » ou « seront atteints ») n'est pas un énoncé de faits historiques et pourrait constituer un énoncé prospectif.

Dans cette présentation, les énoncés prospectifs concernent, entre autres : l'étude de pré faisabilité pour le projet Marban (l'« EPF »); les nombreuses hypothèses sous-jacentes à l'EPF, y compris le plan minier et le modèle économique; le taux de rendement interne après impôt et la modélisation de la valeur actuelle nette du projet Marban; la modélisation des capex, de la durée de vie et de la production du projet Marban; le potentiel de création de valeur des sites historiques; estimations des notes; la géologie spéculative des ressources minérales présumées; prix de l'or; la portée du projet, y compris la méthodologie et l'infrastructure minière; méthodologie de traitement; la capacité, le cas échéant, de réaliser les aspects économiques du projet décrits dans cette présentation; la stratégie d'extraction et de traitement; l'infrastructure projetée; la capacité, le cas échéant, de construire l'infrastructure requise; la capacité, le cas échéant, d'obtenir les approbations et les permis économiques et de restauration requis; le programme de forage actuel sur le projet Marban et l'importance des nouveaux résultats de forage; minéralisation potentielle; la capacité de réaliser toute minéralisation d'une manière économique; la capacité de terminer les activités d'exploration proposées et les résultats de ces activités, y compris la continuité ou l'extension de toute minéralisation; et toute autre information contenue dans ce document qui n'est pas un fait historique peut être une « information prospective ».

Ces « informations prospectives » impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs susceptibles de faire en sorte que les résultats, performances ou réalisations réels de Minière O3 soient sensiblement différents des résultats, performances ou réalisations futures exprimées ou sous-entendues par ces informations prospectives. Ces facteurs comprennent, notamment, les risques liés à la capacité des activités

d'exploration (y compris les résultats de forage) à prédire avec précision la minéralisation; les fluctuations des prix au comptant et à terme de l'or, de l'argent, des métaux de base ou de certaines autres matières premières; les fluctuations des devises des marchés (comme le taux de change entre le dollar canadien et le dollar américain); les changements dans les gouvernements internationaux, nationaux et locaux, la législation, la fiscalité, les contrôles, les réglementations et les développements politiques ou économiques; les relations et les revendications des communautés locales et des populations autochtones; la disponibilité de l'augmentation des coûts associés aux intrants miniers et à la main-d'œuvre; la nature spéculative de la mine exploration et mise en valeur réelle (y compris les risques liés à l'obtention des licences, permis et approbations nécessaires auprès des autorités gouvernementales); accès au capital; erreurs dans la modélisation géologique de la direction; la capacité de Minière O3 à mener à bien d'autres activités d'exploration, y compris le forage; les intérêts immobiliers dans le projet Marban; la capacité de Minière O3 à obtenir les approbations requises et à réaliser les transactions aux conditions annoncées; les résultats des activités d'exploration; les risques liés aux activités minières; le climat économique mondial; prix des métaux; taux d'échange; dilution; les risques environnementaux; et les actions communautaires et non gouvernementales.

Bien que les « informations prospectives » contenues dans cette présentation soient basées sur ce que la direction pense ou croyait à l'époque être des hypothèses raisonnables, Minière O3 ne peut garantir aux actionnaires et aux acheteurs potentiels de titres de Minière O3 que les résultats réels soient conformes à ces « informations prospectives », car il peut y avoir d'autres facteurs qui font que les résultats ne sont pas ceux anticipés, estimés ou prévus, et ni Minière O3 ni aucune autre personne n'assume la responsabilité de l'exactitude et de l'exhaustivité de ces « informations prospectives ».

Minière O3 ne s'engage pas, et n'assume aucune obligation, à mettre à jour ou à réviser les « informations prospectives » contenues dans les présentes pour refléter de nouveaux événements ou circonstances, sauf si la loi l'exige.

Les risques et incertitudes concernant les activités de Minière O3 sont traités plus en détail dans les documents d'information déposés auprès des autorités canadiennes de réglementation des valeurs mobilières, et qui sont disponibles sur SEDAR (www.sedar.com) sous le profil d'émetteur d'O3 Mining Inc. Le lecteur est fortement prié de lire ces documents et est prié de ne pas se fier outre mesure aux énoncés prospectifs et aux informations prospectives compris dans cette présentation.

Étude de pré faisabilité

L'EPF est basée sur l'estimation des ressources minérales décrite dans cette présentation, qui a été préparée conformément au *Règlement 43-101 sur l'information concernant les projets miniers* (« Règlement 43-101 »), et sera disponible sur SEDAR (www.sedar.com) sous le profil d'émetteur de Minière O3 dans un délai de 45 jours. Veuillez vous référer au texte intégral du EPF pour plus de détails concernant les principales hypothèses, paramètres et méthodes associés à ce qui précède.

L'EPF est de nature préliminaire et a fait de nombreuses hypothèses sur le projet Marban référencé ici, y compris en ce qui concerne le plan de la mine et les modèles économiques du projet. De plus, l'EPF comprend des ressources minérales indiquées auxquelles des considérations économiques ont été appliquées qui permettraient de les classer dans les réserves minérales.

Ressources minérales

Cette présentation contient des informations sur les ressources minérales estimées pour les projets référencés ici. Les ressources minérales ne sont pas des réserves minérales et n'ont pas démontré de viabilité économique. L'estimation des ressources minérales peut être sensiblement affectée par des problèmes environnementaux, de permis, juridiques, de titre, sociopolitiques, de marketing ou d'autres problèmes pertinents. En particulier, la quantité et la teneur des ressources minérales présumées déclarées dans les estimations référencées dans la présente présentation sont de nature incertaine et l'exploration est insuffisante pour définir ces ressources minérales présumées comme une ressource minérale indiquée ou mesurée dans tous les cas. Il est incertain dans tous les cas si une exploration plus poussée entraînera la valorisation des ressources minérales présumées à une catégorie de ressources minérales indiquées ou mesurées.

Personne qualifiée

Les informations scientifiques et techniques contenues dans cette présentation ont été révisées, préparées et approuvées par M. Louis Gariépy, géo. (OIQ n° 107538), vice-président exploration de Minière O3, qui est une « personne qualifiée » au sens du Règlement 43-101.

Sauf indication contraire, cette présentation a été préparée sur la base des informations disponibles au 9 août 2022.

Les références dans cette présentation à « Minière O3 » incluent O3 Mining Inc. et ses filiales.

VB2

Diapositive 3

VB2 HERE IT LAYS OUT "FORWARD-LOOKING STATEMENTS" AS THE ALL-ENCOMPASSING TERM, BUT SWITCHES FURTHER DOWN TO "FORWARD-LOOKING INFORMATION".

Venetia, 2022-09-16

Objectifs de la rencontre



1. Retour sur les dernières rencontres
2. Résultats de l'étude de pré faisabilité
3. Prochaines étapes
4. Travaux à venir des prochains mois
5. Période de questions/discussion

Notre engagement

1

**Vous maintenir
informés au fur
et à mesure de
l'avancement du
projet**

2

**Transparence et
respect de la
prise de parole**

3

**Être à l'écoute des
préoccupations et
questionnements
de la communauté
d'accueil**

Démarche de consultation du milieu



Activités réalisées jusqu'à présent

Rencontre citoyenne Septembre 2021

Page site web communautaire

Liste de distribution par courriel

Infolettre trimestrielle

Page facebook

Rencontres spécifiques en mai 2022

Annabelle Brochu, agente de liaison communautaire en poste depuis aout 2022

Mise en place ou à venir

Rencontres d'informations régulières selon l'avancement des phases du projet

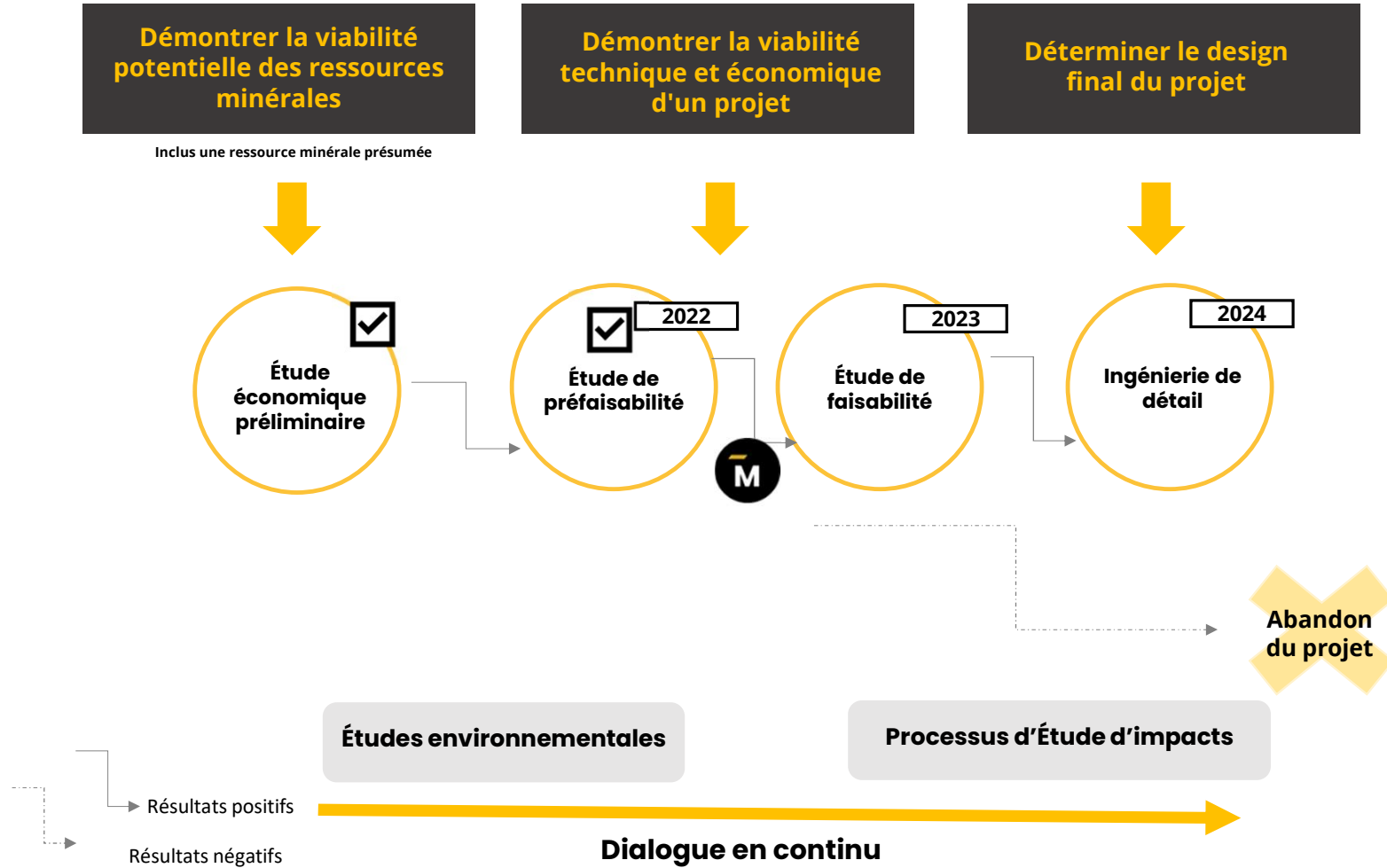
Mise à jour la page communautaire sur le site web

Ateliers de travail sur des enjeux spécifiques

Rencontres spécifiques: résidents sur l'empreinte du projet, résidents de périphérie, chasseurs, autres groupes d'intérêt, etc.



Études - Rappel

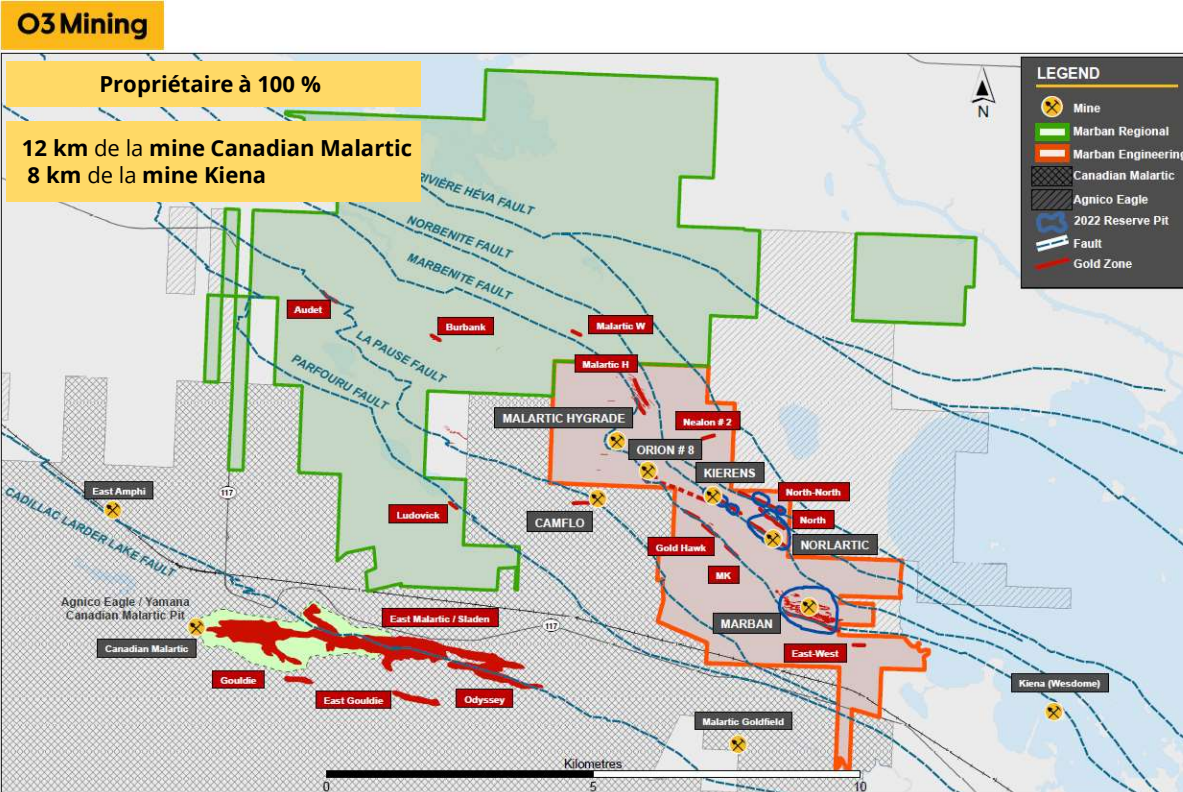


M Marban – Développement du projet



Carte du projet Marban

Aperçu du projet



- Contient 2,6 Moz Au¹
- Étude de pré faisabilité du projet Marban Ingénierie complétée en septembre 2022, avec
- 54 000 mètres : programme d'exploration en terrain connu
- Études d'optimisation lancées en vue de la réalisation de l'étude de faisabilité en 2023
- Infrastructures clés : chemin de fer, hydroélectricité, main-d'œuvre expérimentée et services techniques disponibles localement

1/ Inventaire minéral (annexe)

Faits saillants de l'étude de pré faisabilité



463 M\$ CA

VAN_{5%} après impôt
1 700 \$ US/oz Au

23,2 %

TRI hors endettement
après impôt

161 koz

Production annuelle
moyenne d'or

882 \$ US

Coût de maintien
global (DVM*)/oz

16 500 t

Cadence d'usinage par
jour

435 M\$ CA

CAPEX
initial

1 552 koz

Production d'or sur la
DVM*

3,5 ans

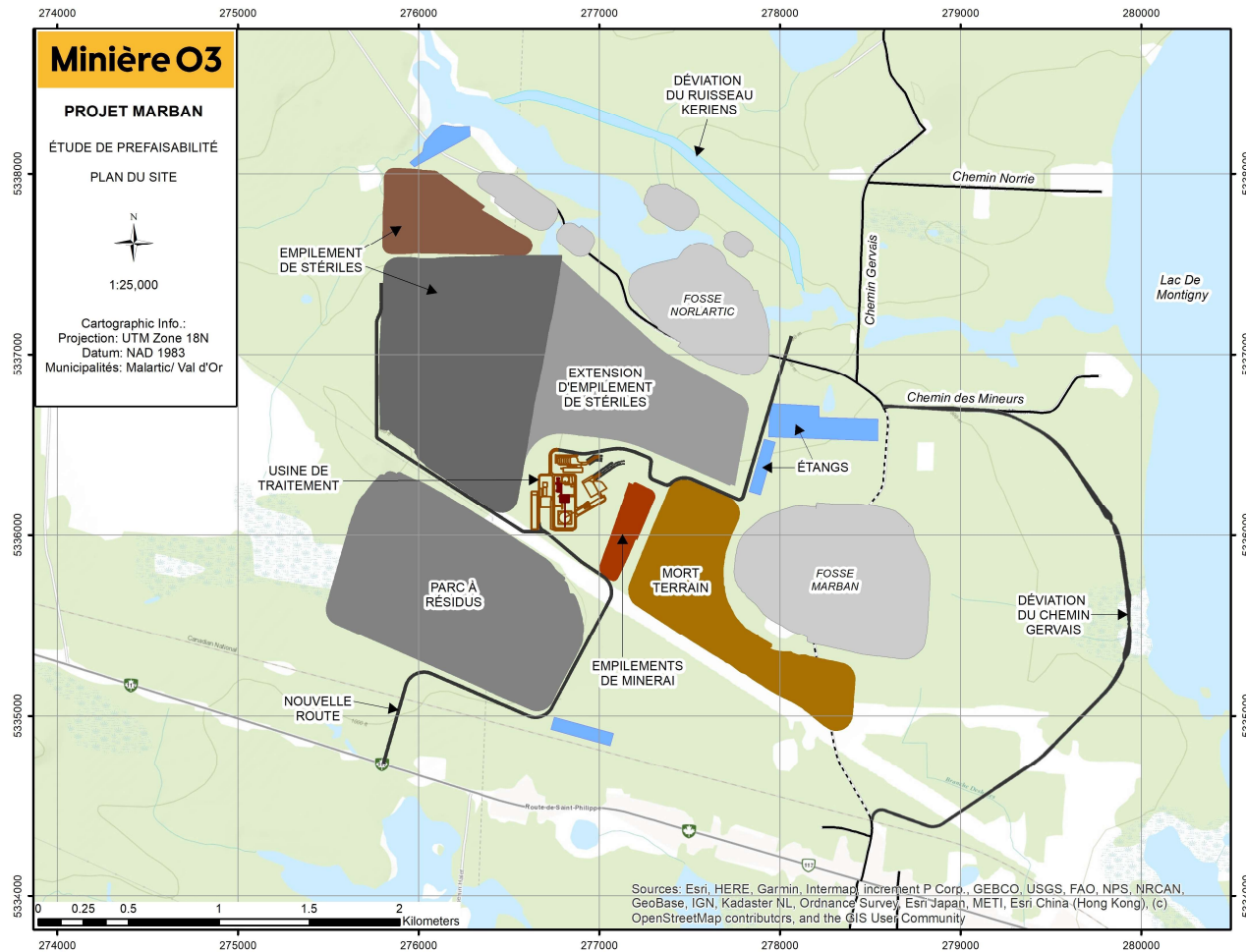
Recouvrement
après impôt

L'étude de pré faisabilité confirme la viabilité économique et technique du projet.

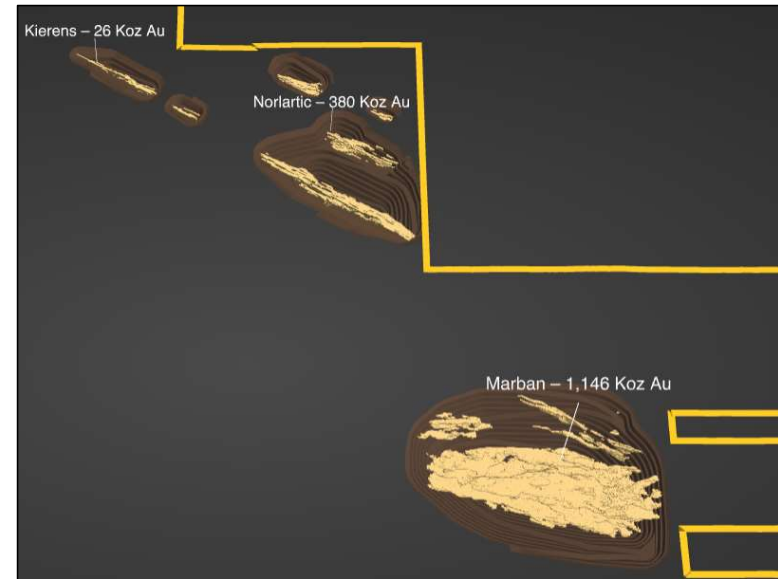
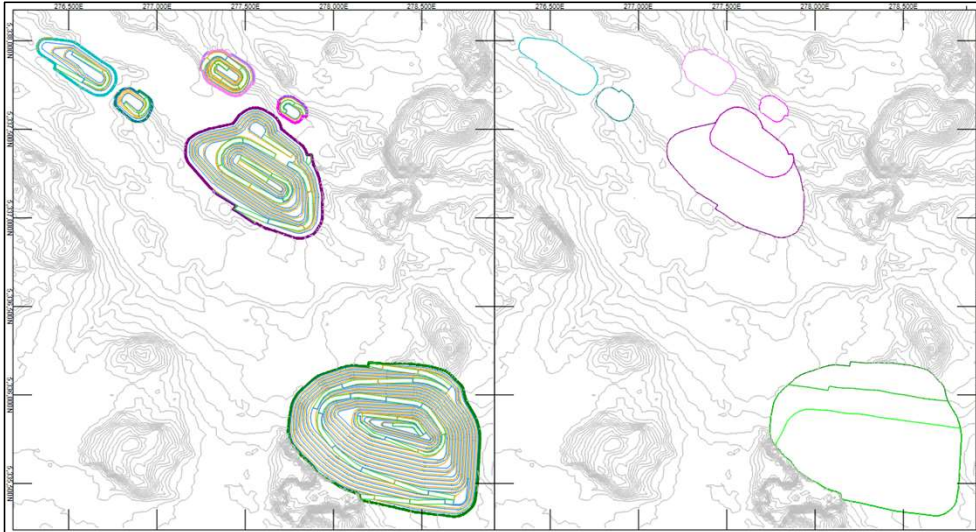
Ces résultats positifs nous permettent de continuer le développement avec l'exécution de l'étude de faisabilité en 2023.

*DVM : durée de vie de la mine

Plan des infrastructures



Mines à ciel ouvert



Réserve en or	1 647 koz
Tonnage de minerai	56,7 Mt
Teneur en or moyenne	0.91 g/t
Ratio stérile/minerai	5,07
Taux d'extraction de minerai	6Mt/a
Taux d'extraction maximale	52,3 Mt/a

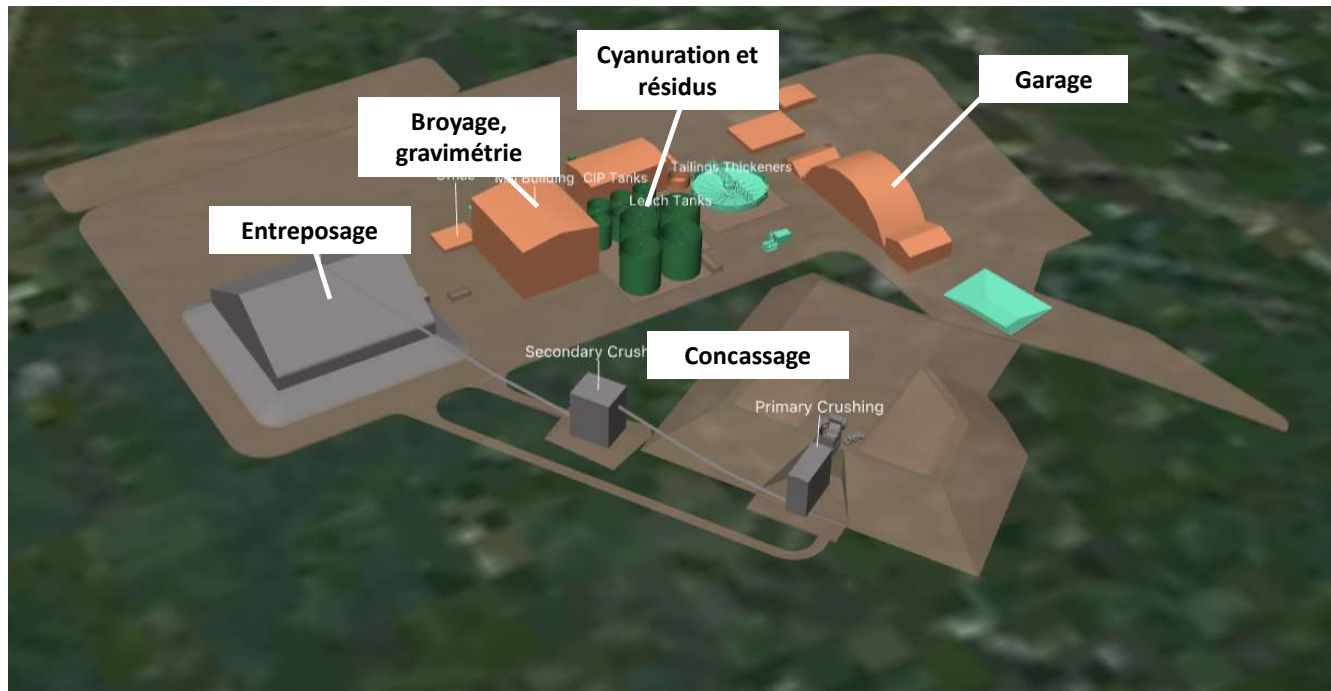
Flotte d'équipement minier

Flotte d'équipement au taux maximum (année 4)

- 16 camions de 150 t
- 6 camions de 100t
- 3 pelles électrique de 16m³
- 1 pelle diesel de 12m³
- 1 chargeuse de 10.7m³
- 4 foreuses de production

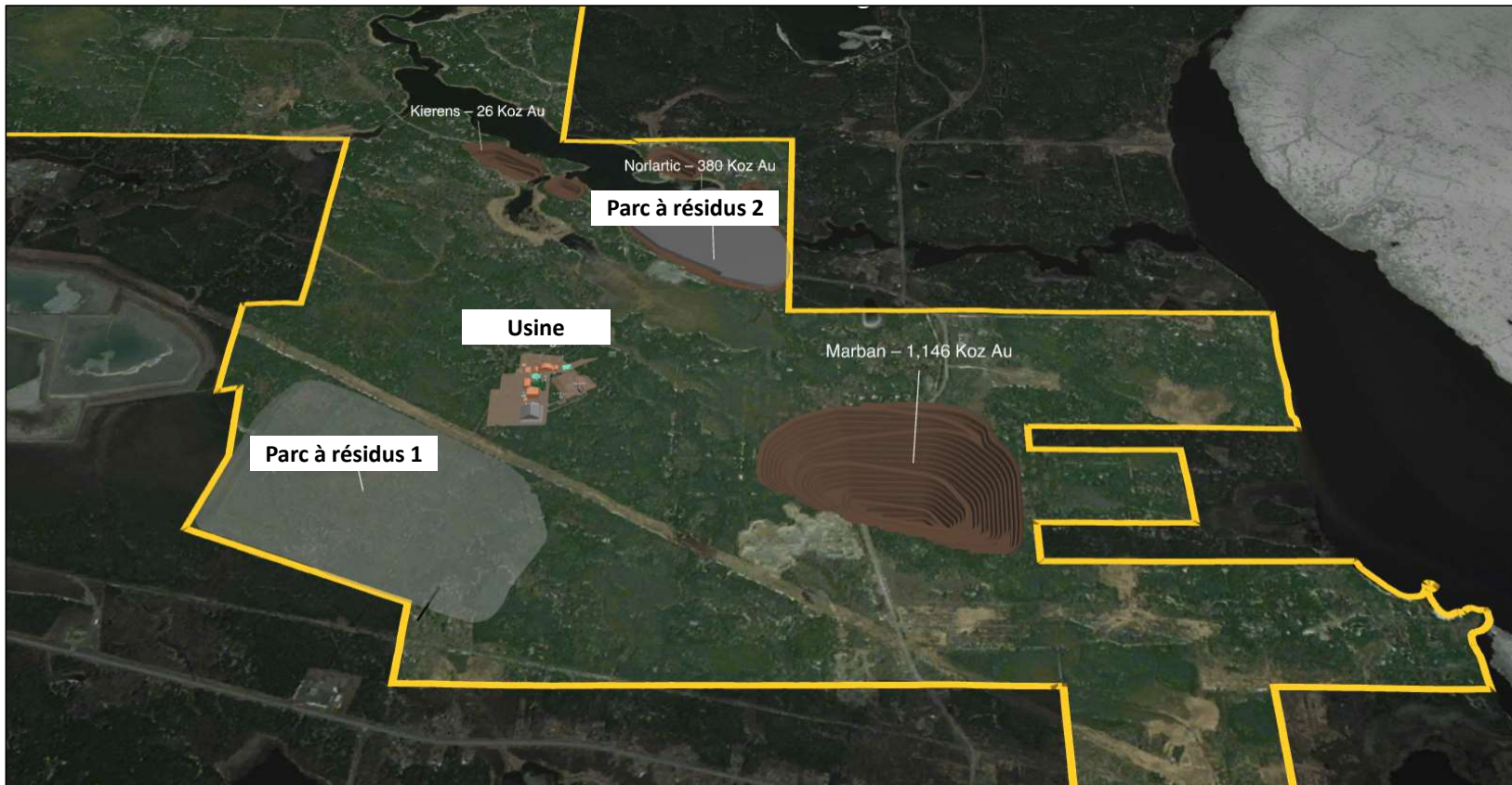


Usine de traitement du minerai



Procédé très standard comme les autres dans la région

Parc à résidus



M Études environnementales de référence

03

En 2021, des travaux sur le terrain dans les volets suivants ont été effectués pour faire progresser les études environnementales de référence pour le projet Marban Ingénierie.

Environnement physique

- Lumière et paysage nocturne
- Caractérisation de l'état initial de l'environnement aquatique
- Caractérisation des sédiments
- Caractérisation de l'état initial des sols
- Contexte hydrogéologique et qualité de l'eau souterraine
- Géochimie (essais dynamiques)

Environnement biologique

- Poissons et leur habitat
- Invertébrés benthiques
- Faune aviaire
- Micromammifères
- Chauve-souris
- Herpétofaune
- Végétation et milieux humides

Environnement humain

- Bruits et vibrations
- Circulation et sécurité routière
- Paysage
- Archéologie



Études environnementales de référence

Travaux 2022 en cours

Environnement physique

- Surveillance supplémentaire de la qualité de l'air
- **Réseau de surveillance de l'Esmer**
- **État initial des eaux souterraines :**
poursuivre l'échantillonnage bimensuel pour constituer une bonne base de données

Environnement biologique

- Le poisson et son habitat : Pêche printanière dans les cours d'eau avec habitat potentiel
- Faune aviaire : fin de l'inventaire
- Micromammifères : une revue de la littérature supplémentaire est nécessaire
- Chauves-souris : des études supplémentaires sont nécessaires
- D'autres mammifères doivent être inclus dans les études
- **Caribou : analyse de l'habitat essentiel**
- Herpétofaune : travail de terrain et revue de la littérature supplémentaire
- Végétation et milieux humides : poursuite des travaux de terrain sur les lots privés

Environnement humain

- **Inventaire et suivi des puits artésiens**

Voie à suivre pour le projet Marban

Prochaines étapes

Dépôt de la description de projet initiale auprès des agences environnementales en 2022

Lancement d'études d'optimisation en vue de la réalisation de l'étude de faisabilité en 2023

Évaluation des options de financement, incluant le financement par emprunt traditionnel et non traditionnel

Continuation des 49 000 mètres de forage près de la surface et d'expansion des ressources

Début du forage souterrain à Marban – 6 000 mètres planifiés d'ici la fin de 2022

Travaux à venir dans les prochains mois

Exploration

2-3 foreuses à Marban Ingénierie

1 foreuse à Marban Exploration Régional

Autres travaux de terrain

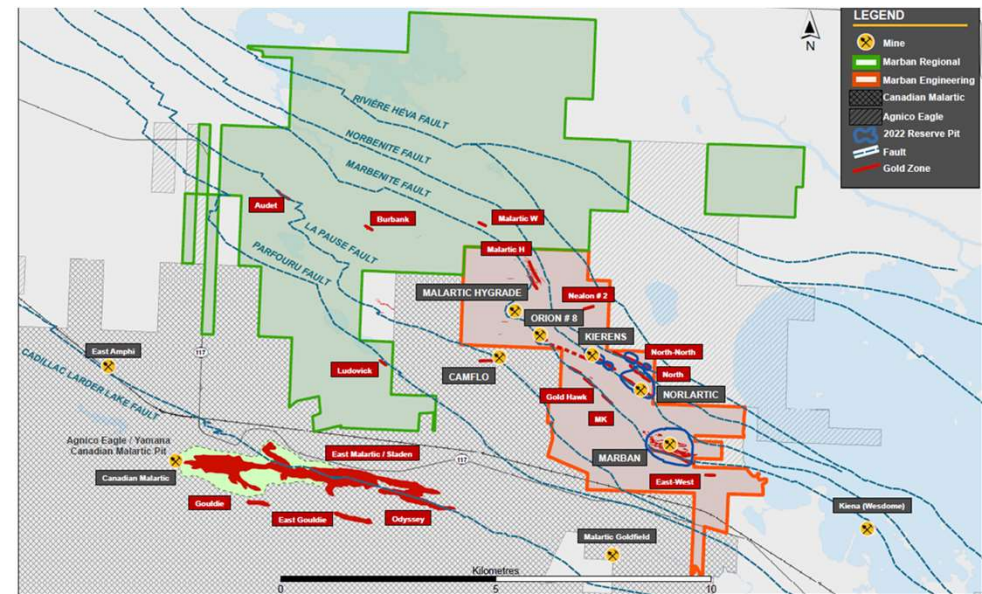
Tranchées et forages géotechniques

Inventaire des puits artésiens

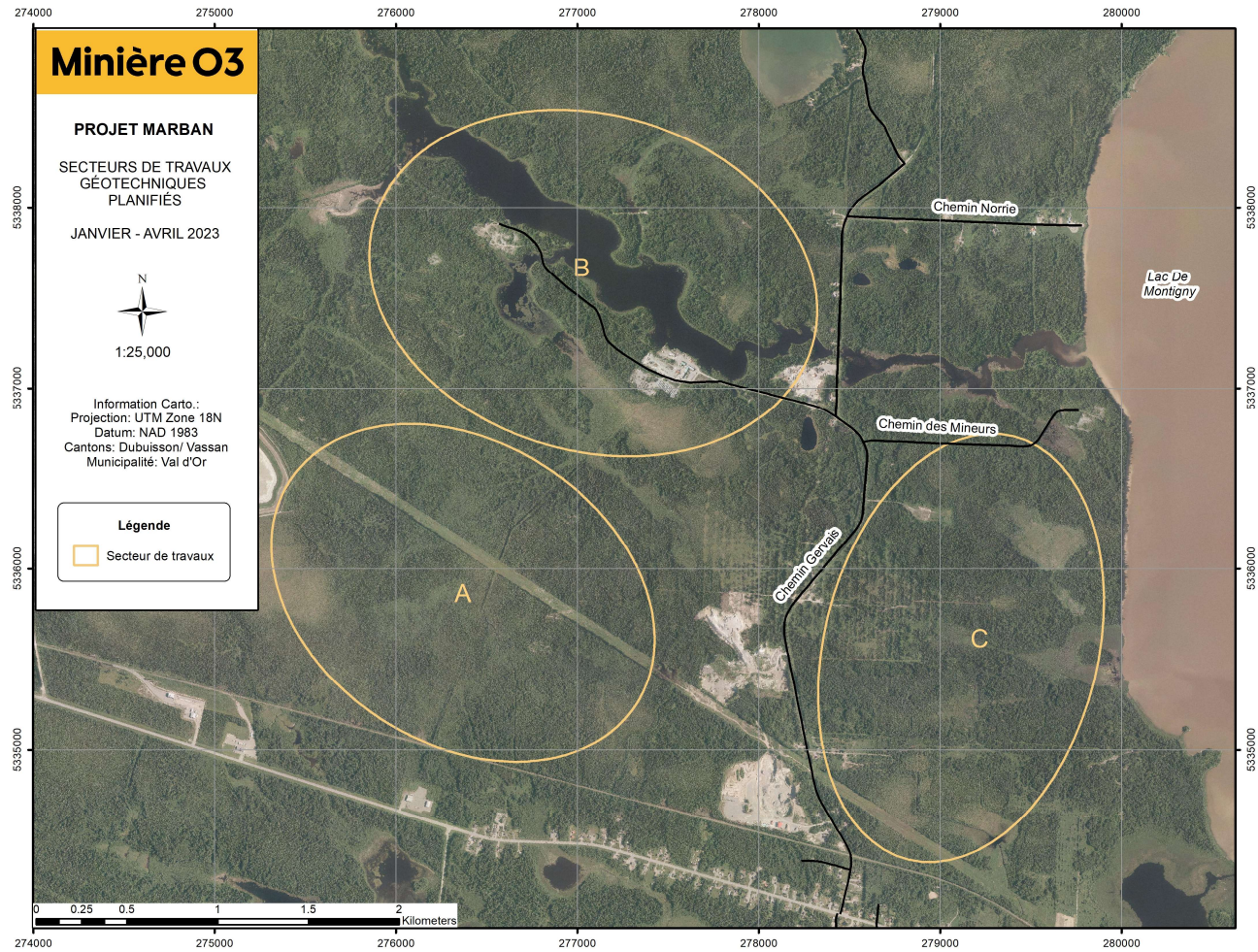
Suivi des eaux souterraines et Esker

Suivi de la qualité de l'air

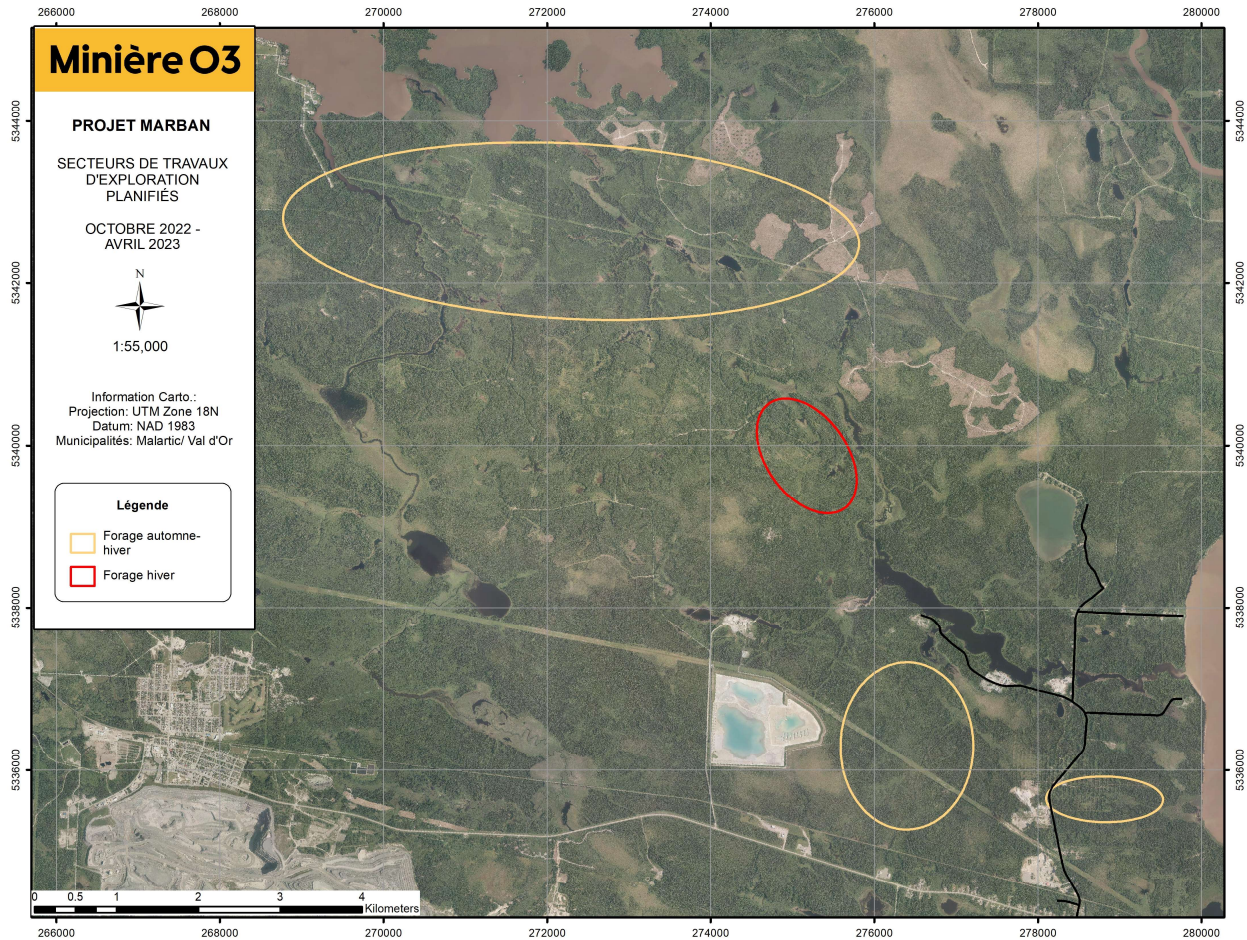
Études supplémentaires de l'habitat du poisson



Travaux géotechniques à venir dans les prochains mois



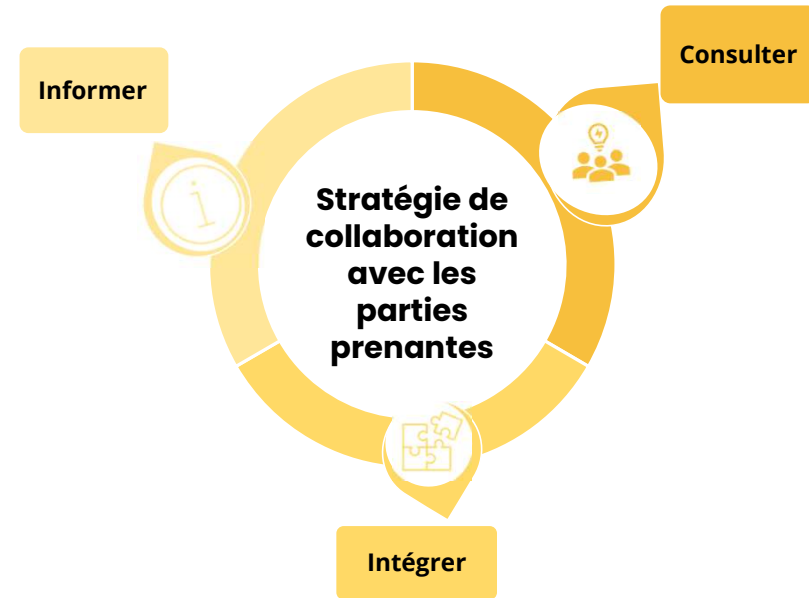
Travaux d'exploration à venir dans les prochains mois



Conclusion

L'étude de pré faisabilité confirme la viabilité économique et technique du projet.

Ces résultats positifs nous permettent de continuer le développement avec l'exécution de l'étude de faisabilité en 2023.



Nombre total d'employés



45



+ 80 millions

Investissements dans la région

Période de discussion

03

Questions

Rappel: Remplir le questionnaire



Restez en contact avec nous



Numéro sans frais : +1 (833) 979-3516



www.miniereo3.com

Infolettre trimestrielle

<https://miniereo3.com/archives-de-la-newsletter/>



www.facebook.com/miniereO3



Minière O3

MEMBRE DU GROUPE 

TSXV:OIII OTCQX:OIIIF

**Nous sommes des explorateurs.
Nous sommes des mineurs.
Nous sommes la nouvelle génération de
développeurs miniers aurifères au Canada.**

Suivez-nous :

